

De la thèse universitaire au conte pour enfants... et adultes

Claire Héber-Suffrin

Pierre Frackowiak

Claire Héber-Suffrin est bien connue dans le paysage éducatif de notre pays et au-delà. Institutrice et formatrice, militante syndicale et associative, elle est titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation. Elle a joué un rôle déterminant pour la création et l'animation des **Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs (RERS)**, toujours en lien avec sa pratique pédagogique dans sa classe à Orly et sa volonté d'ouverture de l'école dans la perspective de « territoires apprenants ».

Elle a publié de nombreux livres comme auteure, co-auteure ou coordonnatrice d'ouvrages collectifs. Un grand nombre d'entre eux ont été préfacés ou postfacés par des personnalités qui ont marqué l'histoire contemporaine de l'éducation : **Edgar Morin, Michel Serres, Patrick Viveret, André Giordan, Michel Rocard, Hervé Seyriex, François Muller, Sylvain Connac, etc**

A remarquer dans sa bibliographie, deux ouvrages dont les lecteurs du site ont pu être informés :

- « **Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs** », préface de **Philippe Meirieu**, postface d'**André Giordan**, Editions Ovadia, 2009
- « **Apprendre par la réciprocité** », préface et postface de **Pierre Frackowiak**, éditions **Chronique Sociale**, 2016.

Alors qu'en cette époque troublée, les livres consacrés à l'école se vendent mal, l'intérêt pour l'école subit une baisse inquiétante qu'il conviendrait d'analyser, en particulier à l'approche des élections présidentielles, le moment est peut-être venu de parler de l'école et de l'éducation autrement que de manière académique, d'utiliser d'autres modes de communication, de rechercher les moyens de mobiliser l'opinion publique, l'ensemble des citoyens et en particulier les parents et les enseignants, et les élus du peuple. A la condition de ne pas remettre en cause la nécessité de réflexions théoriques, des recherches scientifiques, de la pensée organisée. Il faut donc continuer, mais ajouter d'autres formes de communication, en prenant de grandes précautions : ne pas succomber à la facilité de la nostalgie, de ne pas donner de leçons ou de consignes péremptoires, ne pas se laisser griser par la fiction, ne pas trahir les chercheurs en vulgarisant à l'excès. Le tout en étant autant que possible agréable à lire. En fait, il faut peut-être faire la place à l'émotion, à la révolte ou à la curiosité.

Michel Serres et Jean-Paul Delahaye se sont peut-être engagés, avec bonheur, dans des voies nouvelles, au croisement de l'imaginaire et de la prospective.

Michel Serres, philosophe, membre de l'Académie Française, **avec un essai**, « Petite poucette », aux éditions de Noyelles (manifestes, le pommier) 2013

Jean-Paul Delahaye, inspecteur général de l'Éducation Nationale honoraire, **avec un roman**, « Frapper les pauvres », aux éditions de la Librairie du Labyrinthe, 2025

Claire Héber-Suffrin a, quant à elle, choisi le conte. Très attachée à la littérature pour l'enfance et la jeunesse, sans aucun doute pleine d'émotions en observant des enfants et des jeunes s'exprimer dans le cadre des RERS, et influencée par son amour pour ses petits

enfants, dont le fameux Martin qui aurait pu être Merlin l'enchanteur, elle s'est exprimée joyeusement hors des exigences des sciences.

C'est livre précieux dont j'ai écrit cette petite note de lecture !

Il est en cours de réédition aux éditions Edilivre.

Note de lecture

L'Enfant enchanté qui devient enchanteur dans la manche d'un géant.

De Claire Héber-Suffrin. Illustrateur Miko Kontente.

Un petit livre précieux qui en vaut dix

Les illustrations, de la couverture et sur chaque page, très colorées et très belles, font spontanément penser à un ouvrage pour les enfants. Agréable à feuilleter, avec ce titre qui évoque un conte, il provoque la curiosité de tous ceux et celles qui s'en approchent. Mais au-delà de son apparence particulièrement réussie, dès le début de la lecture, on peut observer que ce petit livre présente des intérêts multiples et variés, s'adressant à tous les publics.

C'est un conte qui peut intéresser les enfants lecteurs, qui aurait sa place dans les rayons des bibliothèques, juste à côté de la collection des contes et légendes, à côté du célèbre « Merlin l'enchanteur ». La juxtaposition des deux pourrait même susciter la curiosité des plus grands et ouvrir la voie à des comparaisons avec l'aide des adultes. L'enchanteur de Claire Héber Suffrin a-t-il aussi un nom ? Il pourrait bien être Merlin, mais on découvrira vite que c'est Martin, mystérieux Martin que l'auteure semble tellement connaître « en vrai », pas seulement en l'imaginant.

C'est un livre qui serait à lire à haute voix par les parents ou grands-parents, par séquences, avec des moments de dialogue favorisant l'expression et l'imagination des enfants.

C'est un livre qui devrait être lu attentivement par les enseignants pour leur formation car il pose, sans l'avoir recherché (?), de grands problèmes pédagogiques et des réflexions à partager, par exemple sur les critères de qualité de la littérature pour l'enfance et la jeunesse. Il pourrait même faire utilement l'objet de cours et de conférences pédagogiques dans le cadre de leur formation initiale et continue.

C'est un livre qui pourrait faire l'objet de débats dans les mouvements d'éducation populaire, les syndicats, les associations, les milieux politiques qui se mobilisent sur l'évolution de l'école, les apprentissages, les finalités du système éducatif. Avec quelques questions clés : comment enseigner les valeurs en appliquant les programmes ? Qu'est-ce qu'apprendre à lire ? Comment donner le goût de la lecture aux élèves ? Etc

C'est un livre auquel les psychologues scolaires pourraient s'intéresser en analysant les conditions de la construction de l'estime de soi, tellement négligée dans notre système éducatif.

C'est un livre qui invite à jouer avec les mots. Raymond Devos aurait eu un immense plaisir à lire : pas de fumée sans feu, le feu qui couve, mettre de l'huile sur le feu, n'y voir que du feu, etc. Le grand Jacques Prévert aurait pu penser qu'il avait inspiré l'auteure avec son

délicieux poème sur le cancre qui « avec des craies de toutes les couleurs, sur le tableau noir du malheur, dessine le visage du bonheur ».

C'est un livre qui aborde tant de questions vitales pour le vivre ensemble : la curiosité, la persévérance, l'imagination, la sensibilité, l'amour, la fraternité, le sens des apprentissages, etc, etc. Tout y est dit, avec délicatesse, tendresse, respect des autres, aussi bien de Martin que du géant !

C'est un livre pour tous les publics, qui, au-delà de la lecture elle-même, fait réfléchir et rend plus intelligent. Un livre pour le plaisir de lire et pour « l'école de l'avenir humain ».

C'est donc un livre qui en vaut dix.

Pierre Frackowiak

Inspecteur de l'Éducation Nationale Honoraire